

# CONTACTS

REVUE FRANÇAISE DE L'ORTHODOXIE

**Un grand théologien orthodoxe  
du XX<sup>e</sup> siècle  
Olivier Clément  
(1921 – 2009)**



N° 228

Octobre-Décembre 2009

LXI<sup>e</sup> Année

Prix de ce numéro : France : 10 € – Étranger : 13 €

Parmi les sujets majeurs qui ne font pas l'objet d'un essai, mentionnons en particulier la liturgie et les sacrements, le monachisme, la Mère de Dieu et les saints, sujets qui démarquent pourtant l'orthodoxie des communautés issues de la Réforme et qui souvent intéressent beaucoup les non-orthodoxes.

Il est inévitable que certains essais soient moins bien réussis que d'autres. Ainsi, l'essai sur l'Église nous a déçu. On s'attendrait à une exposition de l'ecclésiologie orthodoxe moderne, mais la présentation de l'ecclésiologie de communion, moment fort de la théologie orthodoxe moderne, est inadéquate, et l'A. traite longuement des sacrements et des sujets touchant la vie paroissiale. De même, l'essai sur « La voie spirituelle » traite exclusivement de la spiritualité et de l'ascèse des Pères du désert, plutôt que la spiritualité orthodoxe en général – pas de mention de la prière, de la liturgie ou des sacrements, sauf la confession.

Signalons, par contre, les importants essais sur la théologie contemporaine en Grèce, en Russie, au Moyen-Orient et en Occident. L'essai de L. Kishkovsky sur la théologie en Russie après la chute du communisme est particulièrement éclairant, car l'Église de Russie a encore à reprendre sa place parmi les grandes traditions théologiques de l'orthodoxie. On regrettera l'absence d'un essai sur la théologie en Roumanie ; néanmoins, le père Dumitru Staniloaë est, bien sûr, évoqué et cité par plusieurs auteurs.

Le livre est complété par une bibliographie générale des écrits des Pères de l'Église disponibles en traduction anglaise et d'écrits de théologiens orthodoxes modernes en anglais. En dépit de quelques faiblesses, nous recommandons ce livre comme source et référence sur la théologie orthodoxe contemporaine.

P. L.

## **Les icônes sur verre de Sibiel**

Giovanni Ruggeri

Éd. Citta Aperta, Troina (Italie), 2008, 72 p.

Les icônes sur verres offrent un mélange unique de tradition orientale et de technique occidentale, œuvre typique et originale du peuple roumain, à la fois latin et orthodoxe de par ses racines historiques et spirituelles. Comme on le sait, ces icônes se sont

répandues en Transylvanie dans les premières décennies du XVIII<sup>e</sup> siècle, atteignant leur sommet entre 1750 et la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, pour finalement disparaître pratiquement entre les deux guerres mondiales. Il n'existait quasiment pas d'ouvrage en français sur ces chefs d'œuvre. C'est pourquoi l'ouvrage que voici, dû au journaliste italien Giovanni Ruggeri, et préfacé par le métropolite orthodoxe de Transylvanie Mgr Laurentiu Streza, est bienvenu. Ce livret présente les œuvres du célèbre musée d'icônes sur verre de Sibiel (Roumanie), qui, initié en 1969 sous l'impulsion du père Zosim Oancea, accueille, avec ses quelque 600 chefs-d'œuvre, la plus grande exposition d'icônes sur verre de Transylvanie à l'heure actuelle. L'ouvrage comporte de très belles reproductions d'icônes en couleurs mais aussi de nombreuses photographies de la région de Sibiel et des personnes qui se sont dévouées à préserver ce patrimoine vivant. Le livre (dont il manque un sommaire ou une table des matières) est organisé en trois chapitres : 1° Comment naissent les icônes sur verre (histoire, technique, diffusion), 2° Les icônes du musée Zosim Oancea et leurs spécificités, 3° L'histoire étonnante du père Zosim Oancea (1911-2005) et du musée qu'il a fondé en pleine période communiste, avec l'aide des villageois de Sibiel et notamment du Conseil œcuménique des Églises.

Le témoignage du père Zosim est aussi précieux et touchant que les icônes qu'il a protégées – et qui l'ont protégé – dans les affres du terrible XX<sup>e</sup> siècle : « Ma génération et moi, avons mené une vie de souffrance et de sacrifice, mais nous n'avons pas perdu confiance en nos valeurs éternelles. Ce que j'ai réussi à faire, avec l'aide de Dieu et de tant de bonnes gens, est en quelque sorte une revanche sur les bourreaux de ma génération. J'ai appris à témoigner la foi, mais aussi à pardonner, et l'icône m'a toujours semblé être une communion des regards et des âmes dans cette bonté et beauté qui nous unissent et nous conduisent tous vers Celui qui a conquis le monde ». Mgr Streza a raison de souligner qu'il ne s'agit pas d'un art naïf mais d'un art ecclésial et symbolique. Miracle de création artistique et d'inspiration religieuse issu de la Tradition orthodoxe et de la créativité des paysans roumains, cet ensemble d'icônes sur verres est une invitation muette à poursuivre les productions originales d'une culture philocalique. Le livre, qui existe en cinq versions : anglaise, française, italienne, allemande et roumaine, peut être visualisé en vision panoramique et commandé directement sur la Toile, sur le site [www.sibiel.net](http://www.sibiel.net) – rubrique : Le livre.